

Le scénario mis en œuvre

Erich Hilger :

Le temps dans l'enseignement change alors on voulait proposer de nouvelles méthodes aux professeurs d'enseigner et de motiver les élèves à mieux participer aux cours. Alors le numérique nous semblait très intéressant, surtout pour motiver les élèves. D'un point de vue budgétaire, on s'est posé la question de savoir si on utilise des simulateurs. C'est bien pour le budget et surtout parce que changer régulièrement les machines c'était très cher. Avec les simulateurs, les updates, c'est moins cher. Une quatrième raison, c'est pour répondre aux besoins des entreprises. Les entreprises viennent chez nous avec la question qui demande plus de compétences dans le numérique.

Martina Theisen :

Tout d'abord une meilleure motivation des élèves, qu'ils puissent travailler de manière individuelle, de manière à pouvoir donner un sens d'initiative à leur travail. Donc eux même choisir parfois des sujets, des matières, l'approfondissement d'un thème. Troisièmement, pouvoir différencier moi-même comme prof, non pas seulement que l'élève puisse décider jusqu'où il puisse aller et jusqu'où il veut aller, mais moi aussi pouvoir donner des directives à des élèves de compétences différentes.

On commence par le basique, qui est une recherche sur internet mais même ça ce n'est pas toujours évident pour les élèves. Etant professeure de langue, il faut qu'ils puissent utiliser un dictionnaire en ligne, des plateformes pour faire des traductions en ligne. Il faut pouvoir gérer des applications qui aident à traduire des textes par exemple. Ensuite il y a bien sûr le travail sur le pc avec des présentations. Etant professeure de publicité également des logiciels spécifiques, créer des petites brochures, des flyers. Il y a un assemblage de beaucoup de possibilités à différencier et à utiliser des méthodes différentes. Sans le numérique, le travail est trop théorique. Le numérique aide à pouvoir pratiquer des choses de manière à ce qu'il donne le plus de sens possible aux élèves qui travaillent déjà chez nous en entreprise. Donc les apprentis sont en règle générale un jour par semaine à l'école et quatre jours en entreprise. On doit être le plus proche possible du monde du travail.

Erich Hilger

C'est surtout d'apprendre aux élèves et aux professeurs d'utiliser le numérique, voir ce qui est à leur disposition, comment utiliser le numérique dans le cours, ce

que ça change, la méthode d'enseigner. On a commencé, surtout dans les cours généraux, surtout dans les cours de français, à utiliser le portable avec des élèves. Au début, les professeurs se méfiaient d'utiliser les téléphones en cours mais je les ai encouragés à le faire, de regarder un petit film, de parler du film, de répondre au questionnaire. On a suivi avec les quizzlet, les kahoot et ça a changé le cours, la méthode enseignée des professeurs et surtout la motivation des élèves. Ils se mettaient au travail. C'est autre chose que l'enseignement frontal. Cela a porté ses fruits.